

Samedi 25 Août 2018

Solennité de Saint Louis

Homélie sur 1 Rois, 3, 11 - 14

« Je te donne un cœur intelligent et sage »

Lectures : 1 Rois 3, 11-14 ; Philippiens 3, 8-14 ; Marc 10, 35-45.

La figure du roi saint Louis, que nous fêtons aujourd'hui, nous est proposée par l'Eglise comme un modèle de sainteté, d'abord parce qu'il a su vivre les vertus chrétiennes jusqu'à la perfection dans sa vie privée, mais aussi, et peut-être surtout, parce qu'il était roi, et qu'il su mettre en œuvre l'Évangile dans sa façon de gouverner.

Et cela c'est difficile. Exercer des responsabilités, surtout des responsabilités politiques, lorsqu'on est chrétien, cela ne va pas de soi. On dit parfois qu'on ne fait pas de bonne politique avec de bons sentiments. En un sens c'est vrai : les bons sentiments ne suffisent pas. Qu'est-ce qui se passerait si on confiait le ministère des Finances à une Petite Sœur des Pauvres, ou le ministère de la Défense à un religieux franciscain ?

On ne gouverne pas un pays de la même façon qu'on gère sa vie personnelle ou familiale, c'est vrai. Faut-il en conclure que l'Évangile serait applicable dans la vie privée d'un chrétien, mais ne le serait plus, ou plus entièrement, dans sa vie publique ? Certains le pensent et le disent : pour gouverner, il faudrait accepter de se salir les mains, accepter de hurler avec les loups, voire même de braire avec les ânes !

L'exemple de saint Louis nous dit exactement le contraire. On ne gouverne pas un pays de la même façon qu'on gère sa vie personnelle ou familiale, c'est vrai, mais l'Évangile peut et doit être le guide de notre vie publique aussi bien que de notre vie privée.

Assumer des responsabilités en conformité avec l'esprit de l'Évangile, ce n'est pas facile, mais c'est possible puisque saint Louis a su le faire. La voie pour y parvenir, c'est le livre des Rois, que nous entendons lire il y a quelques instants, qui nous l'indique.

Plus on se trouve placé à un niveau de responsabilité élevé, plus on a besoin d'un niveau élevé de sagesse, de force et de discernement ; et cette sagesse, c'est Dieu qui nous l'accordera, c'est à Dieu qu'il faut la demander.

Relisons ce texte (1 Rois 3, 5-14) .

Dieu apparaît en songe au jeune roi Salomon et lui dit : « *Demande ce que je dois te donner* ».

Salomon lui répond : « *Seigneur mon Dieu, c'est toi qui m'as fait roi, moi, ton serviteur, à la place de David, mon père ; or, je suis un tout jeune homme, ne sachant*

comment se comporter, et me voilà au milieu du peuple que tu as élu ; c'est un peuple nombreux, si nombreux qu'on ne peut ni l'évaluer ni le compter. Donne à ton serviteur un cœur attentif pour qu'il sache gouverner ton peuple et discerner le bien et le mal ; sans cela, comment gouverner ton peuple, qui est si important ?'

Cette demande de Salomon plut au Seigneur, qui lui dit : 'Puisque c'est cela que tu as demandé, et non pas de longs jours, ni la richesse, ni la mort de tes ennemis, mais puisque tu as demandé le discernement, l'art d'être attentif et de gouverner, je fais ce que tu as demandé : je te donne un cœur intelligent et sage, tel que personne n'en a eu avant toi et que personne n'en aura après toi' ».

Une première chose étonnante, c'est que ce n'est pas Salomon qui formule directement sa demande, c'est Dieu qui lui demande de demander : « *Demande ce que je dois te donner* ». Dieu demande avant de donner ; on pourrait presque dire que Dieu demande la permission de donner. Comme si, sans désir exprimé de la part de l'homme, Dieu ne pourrait rien donner du tout. C'est très important d'y penser, en particulier quand nous nous mettons en prière : Dieu attend que nous lui exprimions nos désirs.

Une seconde chose étonnante, c'est que Dieu ne précise pas ce que Salomon doit demander. Il ne lui dit pas, par exemple « *Demande-moi la sagesse, et je te la donnerai* ». Non, Dieu se soumet par avance au désir de Salomon : « *Demande ce que je dois te donner* ». Mais si Dieu procède ainsi, si c'est à Salomon de savoir ce qui est bon pour lui, cela veut dire que pour demander la sagesse, pour demander le discernement, Salomon doit déjà avoir en lui une bonne part de sagesse et de discernement !

Si Salomon sait que c'est de la sagesse qu'il a besoin, c'est qu'il est déjà un sage. Autrement dit, sans qu'il en soit conscient encore, Dieu a déjà commencé à lui donner ce qu'il va demander.

Dieu laisse Salomon libre d'exprimer sa demande, mais Dieu l'a éclairé d'avance. Salomon est donc pleinement libre lorsqu'il formule sa demande, mais c'est quand même la grâce de Dieu qui est à l'origine de cette demande, et Dieu exauce cette demande parce qu'elle lui est agréable. Nous sommes dans un « cercle vertueux » : Salomon reçoit d'abord pour pouvoir demander, puis il demande et il reçoit.

Cela montre que Dieu est avec Salomon, Dieu précède et accompagne Salomon.

Nous, nous n'avons pas des responsabilités comparables à celles de saint Louis, mais nous pouvons chercher à suivre son exemple, et l'exemple du roi Salomon.

Chacun de nous, au niveau de responsabilités qui est le nôtre, nous pouvons et nous devons demander à Dieu, comme Salomon, comme saint Louis, la sagesse, la force et le discernement nécessaires pour exercer nos responsabilités. Et nous savons que cette demande sera agréable à Dieu.

Alors, en célébrant saint Louis, nous pouvons prier pour que chacun de nous découvre le chemin de la sagesse chrétienne que Dieu nous propose comme objectif. Nous pouvons prier pour que chacun de nous entre dans ce chemin avec confiance, puisque Dieu nous y précède et nous y accompagne. Et nous pouvons prier aussi pour que tous ceux qui sont investis de responsabilités politiques ou collectives sachent demander la sagesse et se laisser guider par elle. Amen.